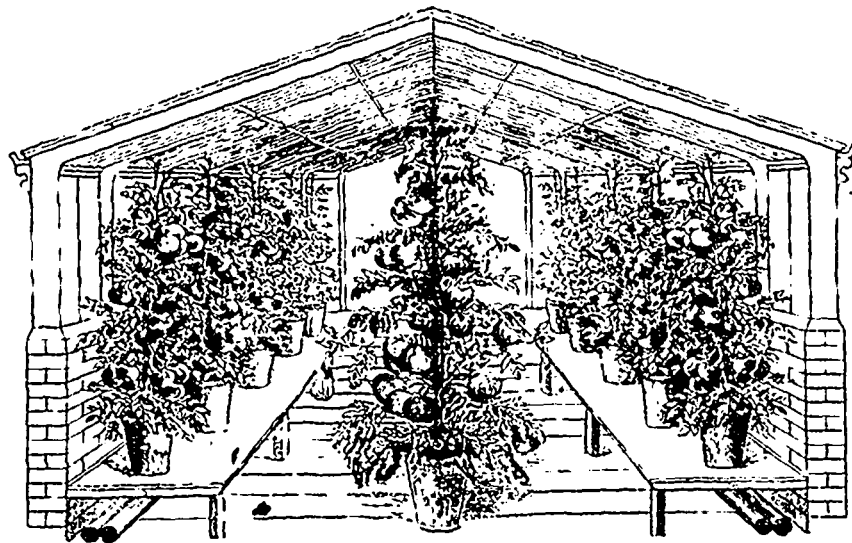


des hommes tels que MM. l'abbé Labelle, Beaubien, McPherson. Il s'intéresse beaucoup à toutes les questions traitées par ces messieurs, a fort goûté tout ce qu'ils ont dit du silo, la fabrication et ne saurait rien dire de nouveau sur ces sujets en parlant après eux, c'est pourquoi il se retire en félicitant la société du succès de sa présente convention.

Il est remplacé sur l'estrade, par M. L'ABBÉ CAISSE, PRÊTRE, curé de Saint-Sulpice, qui fait un superbe discours sur : *la production au point de vue économique politique*. La nature et le travail sont les principaux agents de la production. L'orateur développe cette idée d'une manière hautement philosophique bien que à la portée de tous. Il indique les moyens de faire croître et progresser légitimement la production. Il définit la production : Produire signifie donner l'existence. Dans l'ordre de choses qui nous occupe, au point de vue matériel, les cercles agricoles, l'instruction agricole, la colonisation sont des moyens d'augmenter la production. Le mot de colonisation qu'il vient de prononcer lui fournit une heureuse transition pour parler des travaux de colonisation de M. le curé Labelle, qui a tant fait dans cette voie pour la province de Québec. Cette péroraison provoque les applaudissements de l'assemblée qui les adresse et au savant orateur qui vient de la prononcer et au vaillant champion de la colonisation qui en est l'objet.

La séance se termine à 11½ heures P. M.



LA TOMATE "LORILLARD" CULTIVÉE SOUS VERRE POUR PRIMEURS.

SECOND JOUR

SÉANCE DU MATIN.

L'hon P. B. de la Bruère prend le fauteuil à 9½ hrs A. M. M. J. C. CHAPUIS, secondé par M. L'ABBÉ MONTMINY, propose qu'un comité soit nommé pour examiner plusieurs échantillons de conserve d'ensilage exposés devant la convention. Après une discussion sur cette motion, à laquelle prennent part les honorables MM. Ross et Beaubien et M. Tassé, d'Iberville, la motion est adoptée.

Le révérend père Jean-Baptiste M. l'abbé Labonté, MM Archambault et Marsan sont nommés membres de comité.

M. PAQUET est invité par M. le président à donner une conférence sur les : constructions rurales. L'industrie laitière, dit le conférencier, comme toute branche de l'industrie agricole exige des bâtiments pour l'exploitation de la ferme, tant pour la conservation des produits que pour le logement des animaux. Ces logements doivent offrir du confort, du bon air un aménagement propre à diminuer la main-d'œuvre. M. Paquet étudia la question à quatre points de vue. Il y a quatre catégories de cultivateurs intéressés dans les constructions rurales : ceux qui veulent construire en neuf ; ceux qui veulent s'agrandir et faire une cave à fumier ; ceux qui ont déjà une cave à fumier et qui veulent se donner plus d'espace

pour le reste de leur bâtisse ; enfin ceux qui ont assez d'espace et qui veulent se faire une cave à fumier et une chaufferie.

Après être entré dans des considérations générales sur la culture, le traitement des fumiers, les questions d'hygiène pour le bétail, le conférencier développe avec une diction, une science pratique et une clarté remarquable ses idées sur l'aménagement des constructions aux divers points de vue mentionnés plus haut. Ses explications accompagnées d'indications données sur quatre plans fort bien exécutés exposés sur l'estrade, sautent aux yeux de tout le monde, et tout le travail de M. Paquet, conférence et plans constituent une étude qui fait grand honneur à son auteur. Si l'hon. M. Beaubien a donné la conférence la mieux goûtée le premier jour de la convention, nous ne craignons pas de dire que M. Paquet a remporté la palme le second jour. Les marques d'approbation prodiguées au cours de cette conférence ont dû convaincre

l'habile autant que modeste conférencier de l'actualité de la question qu'il a su si bien traiter.

M. L'ABBÉ MONTMINY succède à M. Paquet et nous donne une conférence dans laquelle il développe fort heureusement avec de nombreux faits à l'appui la proposition que : *les cercles agricoles sont les plus puissants promoteurs du progrès de l'industrie laitière et de la création des fabriques de beurre et de*

*fromage*. M. l'abbé avec la verve et l'abondance d'idées qu'on lui connaît, a traité de main de maître son sujet favori. Comme elle est vraie la suite de faits qui se produisent dans la voie de l'amélioration culturale que le conférencier nous a fait voir comme étant toujours la conséquence de la création d'un cercle agricole bien dirigé dans une paroisse. Au cercle on commence à se dire que l'on cultive mal, on se demande comment mieux cultiver, des conférenciers viennent l'enseigner, une rotation bien raisonnée remplace la routine, la terre épuisée reprend vigueur sous les bons soins, elle produit abondance d'herbe et fourrage, les animaux sont mieux tenus, leur nombre augmente, l'engrais est fourni en plus grande abondance à la terre, les troupeaux de vaches laitières donnent des flots de lait au cultivateur, il faut en disposer, on apprend que c'est dans les fabriques coopératives qu'on en dispose avec le plus grand avantage, et voilà des fabriques de beurre, de fromage créées sans discussions, sans risque, sans désappointement, grâce au cercle bien dirigé. Voilà le résumé de la thèse traitée par M. l'abbé Montminy, qui une fois de plus s'est montré l'apôtre dévoué et éclairé des cercles agricoles devant les membres réunis de notre société d'industrie laitière.

Le reste de la séance, à la suite de cette conférence, a été consacré à la discussion des conférences données antérieurement.